

“ yant reçu par elle le principe universel de la grâce, nous en recevions encore les diverses applications dans les états différents qui composent la vie chrétienne. Elle y contribuera éternellement ”... C'est une vérité d'une immense portée, sur laquelle repose le culte extraordinaire d'intercession dont Marie est l'objet. Elle lui fait un ministère plus élevé que celui des autres saints, qui peuvent bien nous obtenir des grâces, mais n'en sont pas, comme elle, les canaux et les dispensateurs. Elle les possède toutes, pour les déverser sur nous avec une efficacité souveraine...

Vous faites donc bien, vous êtes donc bien inspirées de venir lui demander protection, lumière et courage...

J'ajoute, mesdames, qu'il y a bien des sortes de congrès. Il en est qui sont des manifestations plus ou moins brillantes, où l'on échange beaucoup de compliments et peu d'idées, et où l'on cède parfois à la tentation de provoquer avec un héroïsme prématuré des adversaires qui vous ignorent. De ces congrès vous ne voulez pas. Votre ambition est plus modeste et plus éclairée ; vous voulez tenir une assemblée d'études, qui va vous permettre de tracer des plans d'action précise. Vous n'y dénoncerez personne, vous n'excommuniez personne, vous ne rejetterez sur personne la responsabilité de nos misères, vous ferez plus et mieux. Dans cette sorte d'examen de conscience personnel et social, vous essaierez de faire une étude consciencieuse de notre situation sociale, des remèdes que le catholicisme peut seul y apporter et de l'influence heureuse que vous pourrez exercer pour l'améliorer...

Et laissez-moi vous dire, mesdames, que vous êtes dans la vérité. Car enfin le catholicisme social c'est le christianisme simplement logique, et, quand il prétend faire intervenir les droits de la morale chrétienne dans le régime du travail, de la prospérité, de la spéculation ou de l'assistance sous toutes ses formes, qu'est-il autre chose qu'une réaction décisive contre cette laïcisation de la société qu'on voudrait aujourd'hui nous imposer ?

Le catholicisme social c'est la preuve pour le peuple que Dieu s'occupe de lui, que l'Eglise s'occupe de lui, que les fruits de la rédemption sont toujours actuels et féconds. Et il faut bien se rendre à l'évidence ; c'est qu'au fond du christianisme, tel que Jésus l'a voulu, il y a plus que la vie et la sanctification personnelles, quelque excellentes qu'elles soient toutes deux ; il y a l'idée d'un lien permanent établi par la religion entre tous les hommes, l'idée d'une société dans laquelle la volonté divine n'est pas seulement la règle des rapports de l'âme humaine avec lui, mais aussi des rapports fraternels de tous les hommes entre eux.

C'est cette grande idée que vous voulez appliquer, et, pour vous prémunir contre les timidités qui paralysent, vous allez retrouver, au fond de vos cœurs, toutes les énergies de la grâce chrétienne, et, au fond de votre intelligence, toutes les conclusions sociales du dogme chrétien. Que si vous devez lutter contre les préjugés de salon ou contre la tyrannie de la routine pour faire le bien sous une forme nouvelle, vous répondrez, comme répondait Anne de Saine-